

## Confiants et sur leurs gardes

**Belle opportunité pour les joueurs d'Eric Girard de poursuivre son excellent début de saison que la visite à Antibes, secoué par une crise sérieuse. La supériorité du jeu collectif choletais doit faire la différence.**

CHOLET. — Confiance et méfiance iront de pair pour les Choletais en début d'après-midi à Antibes. Se sachant sous-coté au hit-parade de la Pro A et appréciant à sa juste mesure le danger d'affronter une équipe locale blessée, Eric Girard affiche une sérénité de bon aloi. « Antibes est sans doute en plein renouvellement, alors nous devons être aussi méfiants qu'en débarquant à Evreux ». Pour aller jusqu'au bout de la comparaison établie, on ne voit pas comment la rencontre, télévisée en direct sur Canal Plus, pourrait s'achever autrement que par un nouveau succès des basketteurs des Mauges.

### Le monde à l'envers

Les données sont totalement différentes de celles qui avaient vu les Choletais s'écrouler à Antibes, la saison passée. Le malade, c'est l'Olympique, le bien portant c'est CB, Eric Girard qui, le temps d'un court intérim l'an passé, coacha le match CB Antibes de la Meilleraie, est à même d'apprécier le changement. « Ce sont eux qui connaissent aujourd'hui le manque de sérénité. Leur préparation du match a certainement été plus perturbée que la nôtre. Gharbi « coupé » pour des raisons qui m'échappent, ils auront une possibilité de rotation en moins. Nous, avec l'arrivée de Niang, une en plus. Nous nous méfions beaucoup de Blackwell qui, s'il joue, cherchera à redorer son blason et à se justifier devant ses futurs ex(?)-employeurs ».

### Richardson voilà l'ennemi !

Les Choletais sont habitués par une confiance que leur permettent leur effectif actuel, leurs premiers résultats et la qualité en progression de leur jeu collectif. L'entraîneur de CB se méfie néanmoins comme de la peste du « quadra » Richardson, meilleur réalisateur de l'Olympique avec 16,3 pts

de moyenne et 6,8 rebonds. Sous son action, l'an passé à domicile, il avait à lui seul écarté les basketteurs choletais du succès, au prix de 19 points en cinq minutes (25' - 29') et de 29 à 100 % en seconde mi-temps. « Il nous avait marqué des paniers invraisemblables. Il ne faut pas qu'aujourd'hui encore il remette son équipe en confiance, on doit essayer de le tenir ». Eric Girard livre sa pensée : « Nous devons immédiatement mettre la main sur le match et faire comprendre qu'on n'attendra pas les cinq dernières minutes pour réagir ». Certain d'être sur la bonne voie, l'entraîneur choletais sait qu'il disposera en plus de la « profondeur du banc ». De quoi laisser espérer une bonne prise supplémentaire dans sa saison de pêche 96/97, au bord de la Méditerranée.

**Pierre-Maurice BARBAUD**

**14 heures, espace piscine, Antibes, télévisé sur Canal Plus.**

Antibes : 4 Blackwell, 1,88 m ; 5 Mollinari, 1,88 m ; 6 Mian, 1,96 m ; 9 Bousquet, 2 m ; 10 N'Diaye, 2,02 m ; 11 Richardson, 1,96 m ; 12 Becchetti, 2,07 m ; 14 Domon, 2,03 m ; 15 Redden, 2,10 m. Entraîneur : Serge Provillard.

Cholet : 4 Boissié, 1,78 m ; 5 Demory, 1,80 m ; 6 Delorme, 1,98 m ; 7 Irish, 1,98 m ; 8 Madkins, 1,96 m ; 9 Ostrowski, 2,05 m ; 10 Marcaccini, 1,96 m ; 11 Méthélie, 1,96 m ; 12 Niang, 2,02 m ; 15 Fortier, 2,06 m. Entraîneur : Eric Girard.

**Arbitres :** MM. Boulanger et Wagner (match espoir à 11 heures).

**La saison dernière.** — Le 17 février, Cholet s'était incliné 114 à 97 (43-43 au repos). Richardson 31 points, White 21, Méthélie 19, furent les meilleurs réalisateurs antibois. A CB : Parks 20 pts et Neal 18 pts.

### PRO A

Villeurbanne - Evreux .....	-
Antibes - Cholet .....	-
Chalon/Saône - Besançon .....	-
Levallois - Montpellier .....	-
Limoges - Nancy .....	-
Pau-Orthez - Gravelines .....	-
Le Mans - Dijon .....	-
Strasbourg - Psg-Racing .....	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Limoges .....	12	6	6	0	+58
2 - Pau-Orthez .....	11	6	5	1	75
3 - Villeurbanne .....	11	6	5	1	61
4 - Cholet .....	10	6	4	2	51
5 - Le Mans .....	10	6	4	2	47
6 - Psg-Racing .....	10	6	4	2	42
7 - Nancy .....	10	6	4	2	3
8 - Montpellier .....	10	6	4	2	1
9 - Besançon .....	9	6	3	3	12
10 - Dijon .....	9	6	3	3	-11
11 - Strasbourg .....	8	6	2	4	-19
12 - Chalon/Saône .....	7	6	1	5	-34
13 - Antibes .....	7	6	1	5	-58
14 - Gravelines .....	7	6	1	5	-58
15 - Levallois .....	7	6	1	5	-63
16 - Evreux .....	6	6	0	6	-107

## Les embarras d'Antibes

CHOLET. — Les dirigeants antibois cherchent des solutions aux problèmes de leur équipe, mais se fourvoient dans leur approche. Premièrement parce que s'ils espèrent récupérer Tony White, brillant l'an passé sous leur maillot, c'est trop tard. De bonne source, on apprend vendredi midi qu'il avait signé en Grèce, à Larissa, où il remplacera Ray Jackson. Deuxièmement, la Ligue nationale de basket n'a été saisie d'aucune demande et comme le fallait remarquer hier Thierry

Foucault : « De toute façon, c'est la commission de contrôle de gestion qui statuera, en fonction d'éléments nouveaux tels que de nouvelles recettes (?) et il pourrait être établi un protocole transactionnel. On n'en est pas là et de toute façon, ils n'auront pas de nouveau joueur pour le match contre Cholet, samedi ». Troisièmement, Blackwell était bel et bien à l'entraînement vendredi à Antibes et figurera certainement dans l'effectif de Provillard ce samedi.

P.-M. B.



# Le mal-être de l'Olympique Antibes

Passer des « sunlights » de l'avant-scène aux coulisses est une situation toujours difficile à vivre. Antibes en fait aujourd'hui l'expérience, payant ainsi ses derniers errements de gestion.

CHOLET. — « C'est le bazar ! » Le dirigeant antibois n'y va pas par quatre chemins pour décrire la passe que traverse le demi-finaliste du championnat 96. Il emploie même un terme plus vigoureux. Pas formidablement classé en championnat, l'Olympique (12<sup>ème</sup>) vient d'aligner quatre défaites de suite que le succès européen sur une très faible formation de Zagreb n'a pas fait oublier. S'il est des crises de croissance, il en est d'autres qui accompagnent les clubs rentrant dans le rang, aux portes de l'anonymat. Le club azuréen paie, et au prix fort sportivement parlant, des années de

laisser-aller au plan de la gestion. Bref, Antibes est en crise.

## La dégringolade

Depuis 1990, le club antibois avait accumulé titres et places d'honneur. Deux titres de champion de France, deux finales (90 et 94), une demi-finale des champions en 95. Menacé de disparition suite à une mauvaise gestion, l'Olympique a été plus ou moins mis sous tutelle avec un budget encadré et des promesses de prompt rétablissement... L'en-nui c'est que la survie est passée par le départ de ses joueurs majeurs. Il y eut Ostrowski, dont les Choletais me-

surent mieux maintenant le talent et son poids dans une équipe, et puis à l'intersaison une cascade de personnalités en partance : Tony White, Foirest, Methelie, Ade-Mensah, Williams et Jacques Monclar, l'entraîneur. Excusez du peu ! Le recrutement s'est limité à James Blackwell débarquant de Gijon, à un obscur Italien débarquant de Sienne, Marco Mian, et deux garçons chômeurs, Bousquet et Gharbi, meilleur réalisateur de la pro B. Pas de quoi révolutionner le monde, mais il était peu prévisible qu'Antibes subirait cinq défaites en six matches dont trois à domicile. Le feu couvait du côté de « l'espace piscine ». A la veille du match contre Cholet, il est vraiment déclaré.

## Deux pénitents et un messie

On a une curieuse appréhension de la réalité du chaos actuel à Antibes. « On joue mal, et il nous faut un vrai leader qui marque des points » déclare le président Bacchioloni. L'ennui c'est qu'aujourd'hui Antibes est dans le collimateur des responsables de la ligue qui lui a déjà refusé la signature et le renfort de B. J. Williams. On voit mal les instances dirigeantes se déjuger pour accepter le retour de Tony White, en mal de club, le leader de la saison passée, M.V.P. du dernier All Star Game de Villeurbanne. Surtout pas au prix du double départ de Blackwell et Gharbi. Ce dernier étant mis à pied et interdit de salle pour « faute professionnelle ». La réalité est, pour Gharbi, joueur impeccable, certainement moins claire. Dame, on est sur la Côte d'Azur, et pas dans les

Mauges. Résultat, comme le dit notre interlocuteur : « La situation ne peut que se pourrir, et il n'y a pas d'entente entre les joueurs sur le terrain ».

P. -M. B.

Olympique d'Antibes : 5. Molinari, 1,88 m - 21 ans ; 6. Mian, 1,98 m - 26 ans ; 7. Fagot, 2 m - 21 ans ; 9. Bousquet, 2 m - 25 ans ; 10. N'Diaye, 2,02 m - 25 ans ; 11. Richardson, 1,99 m - 41 ans ; 12. Becchetti, 2,07 m - 25 ans ; 13. Blackwell, 1,88 m - 28 ans ; 14. Domon, 2,03 m - 34 ans ; 15. Redden, 2,10 m - 36 ans. (Entraîneur : Serge Provillard).

## Cholet Basket Bassirou Niang a signé

BASKET. — Les tractations visant à renforcer l'effectif choletais, à la suite de la blessure de Bruno Coqueran, sont arrivées à terme avec la signature, cette semaine, de Bassirou Niang (25 ans, 2 m).

Originaire du Sénégal, ce dernier est passé par le centre de formation du Racing, un collège (Harbor), une université (Dominguez Hill) aux USA, et était l'an dernier dans le cinq majeur de Caen (pro B) où il tournait à 17 points et 5 rebonds de moyenne.

« C'est un ailier pouvant évoluer en ailier fort en qui je crois beaucoup pour l'avenir au vu de la qualité de son shoot, de sa détente et de sa volonté d'arriver au haut niveau. Un supplémentaire, c'est aussi des entraînements durcis et donc un gros plus lors des matches », précise Jean Galle.

## Gharbi et Blackwell remerciés

A la veille de recevoir Cholet, l'ambiance n'est pas au beau fixe à Antibes. Alors que nous annonçons hier l'éventualité du remplacement de Blackwell, lequel a effectivement été averti oralement qu'il allait être suppléé pour « inadaptation aux besoins tactiques de l'équipe », voilà que Karim Gharbi s'est vu noier par « une lettre de convocation préalable à un licenciement », que, lui aussi, n'allait plus faire partie de l'effectif azuréen. Motif pour l'ex-meilleur joueur fran-

çais de Pro. B l'an passé : « manque d'intégration dans le groupe ».

En ce qui concerne Blackwell, son remplaçant n'était pas encore connu hier soir, et il pourrait, de fait, être aligné une dernière fois face aux Choletais. En coulisse, on parle de contact pour le retour de Tony White, mais rien n'est encore signé à cause, semble-t-il, des prétentions toujours fluctuantes, et portées vers le haut, de l'ex-joueur antibois. Affaire à suivre...

## CB : les débuts de Bassirou Niang

CHOLET. — Loin de l'actuelle agitation antiboise, les Choletais ont mis la dernière main à leur entraînement de la semaine. Une préparation terminée un peu plus tôt qu'à l'habitude du fait de l'horaire avancé de la rencontre samedi, à 14 heures. « Tout le monde est bien, et nous avons pu profiter de la présence de Bassirou Niang qui nous rend bien service à l'entraînement ». Depuis

mercredi soir, le troisième marqueur de Pro. B (Français) avec Caen, a pleinement intégré le groupe. Un « plus » pour Eric Girard qui l'alignera face à Antibes demain, de même que Régis Boissie, remplaçant Aymeric Jeanneau, blessé au genou. « Bass », comme l'appelle familièrement son entraîneur, sera désormais le porteur du n° 12 au sein de la formation choletaise.



Pro A : Antibes - Cholet, demain après-midi

## Temps couvert sur la Côte-d'Azur !

**Encore quatrième de la saison régulière et demi-finaliste des phases finales, l'an passé, Antibes a vu depuis lors son horizon s'obscurcir sérieusement. On ne perd pas impunément la quasi totalité de ses joueurs majeurs, et les Azuréens en payent aujourd'hui le prix fort.**

CHOLET. — Comme elle semble lointaine, ce n'était pourtant qu'au printemps 95, l'époque où l'Olympique d'Antibes se parait de son titre de champion de France, après ceux de... 1970 et de 1991. C'est qu'à la faillite budgétaire d'un club qui vivait notamment au-dessus de ses moyens, a logiquement succédé une incroyable hémorragie de ses principaux éléments.

Stéphane Ostrowski et David Rivers ouvrirent la brèche, avant que ne s'engouffrent dedans Tony White, Laurent Foirest, Jean-Philippe Méthélie, Arsène Ade-Mensah, Billy-Jo Williams et l'entraîneur emblématique, Jacques Monclar, l'été dernier.

Une lame de fond d'une telle ampleur ne pouvait évidemment être compensée par les seules arrivées de l'Américain Blackwell, du « Bosman » italien Mian et du meilleur joueur de Pro B, Gharbi, en provenance de Hyères-Toulon, lequel a-t-on appris hier soir vient d'être « coupé » et ne jouera pas demain contre les Choletais.

Bilan immédiat : une seule victoire (à Gravelines), pour cinq défaites, dont une plutôt sévère au PSG (77-49), et donc des échecs à domicile devant Nancy, Dijon et Montpellier qui laissent planer une sourde inquiétude.

### Recherche scoreur régulier !

Serge Provillard, le nouveau coach, ne s'en cache pas. « On fait moins 7 contre Nancy et Dijon, moins 4 face à Montpellier, parce qu'à chaque fois on manque incroyablement de lucidité dans les moments cruciaux de la partie. L'inexpérience de certains et un effectif déséquilibré peuvent l'expliquer, avec entre autre l'absence d'un scoreur régulier et fiable qui nous fait cruellement dé-

faut ». (NDLR : Richardson, 41 ans, pour talentueux qu'il soit, ne brille aujourd'hui que par intermittence). Paradoxalement, Antibes est cependant leader de sa poule d'Eurocoupe, actuellement — (« l'effet de surprise et sans doute un niveau, hormis Kaunas et Zagreb, qui n'est pas celui de notre championnat », avoue Provillard) — ce qui est malheureusement bien loin de suffire au public local.

« Même lorsque nous étions au top », raconte l'entraîneur, « faire bouger les gens n'a jamais été simple. C'est le problème Côte-d'Azur, que connaissent Monaco ou Nice, en football. Mais cette année on touche le fond, avec par exemple 250 spectateurs lors d'une rencontre européenne ! »

Alors les solutions ne sont pas multiples, l'engagement de Billy-Jo Williams, comme joker, qui augmentait forcément la masse salariale, ayant été refusé par la ligue. Reste l'éviction de Blackwell au profit d'un nouvel Américain, que l'on évoque très sérieusement, aujourd'hui, chez les Olympiens.

Lionel RUSSON.

BASKET

PRO

# Branle-bas de combat à Antibes

*Rien ne va plus à Antibes avant de recevoir Cholet en progrès. Blackwell et Gharbi sont contestés. Le club azuréen n'a gagné qu'un seul match de championnat.*

**L**a septième journée du championnat de France de basket-ball (Pro A) sera marquée par la rencontre entre Antibes et Cholet, télévisée en direct sur Canal Plus à partir de 14 h, ce samedi. Un test important pour les deux équipes, les Antibois étant encore à la recherche de leur identité cette saison, alors que les Choletais ont besoin d'un succès probant pour se relancer.

Dans l'ensemble, cette journée devrait être calme pour les « Européens » de l'Eurocoupe, que ce soit Limoges, dernier des invincibles de la Pro A, Villeurbanne, tombeur du FC Barcelone mercredi, ou Pau-

Orthez. En revanche, pour les « Européens » label Eurocoupe, ce sera plus dur, outre Antibes, avec le PSG-Racing qui se rend à Strasbourg.

Samedi à 14 h, l'Olympique d'Antibes, qui affiche cinq défaites en six rencontres, recevra Cholet, qui monte doucement en puissance et devient chaque journée plus redoutable. Ce sera le branle-bas de combat chez les Azuréens, où Blackwell et Gharbi sont de plus en plus contestés au point qu'on évoque leur départ. Les Choletais voudront prouver leur capacité à s'imposer dans un contexte difficile. Après avoir résisté à la pression de Villeurbanne sur leur parquet, ils auront l'occasion de démontrer qu'ils peuvent mettre la pression sur l'adversaire à l'extérieur.

### Évreux en péril

Les clubs de l'Eurocoupe reçoivent tous. Sur le seul critère du classement, c'est Limoges qui accueille l'adversaire le plus redoutable avec Nancy et son entraîneur Olivier Veyrat, qui, avant l'ère Matkovic, entraîna le CSP. Les Limougeaude, en principe, n'ont guère de soucis à se faire.

Pau-Orthez devrait encore moins souffrir avec la venue de Gravelines, à condition que les Béarnais se souviennent que les Nordistes étaient venus s'imposer aux pieds des Pyrénées en coupe Busnel. Villeurbanne aussi sera en principe à l'abri, et Evreux risque fort de repartir avec une septième défaite.

Test encore à Strasbourg où se rend le PSG-Racing. Difficile de se prononcer sur les Parisiens, qui ont atomisé les Allemands de Hagen en Eurocoupe, mardi soir. Si les Parisiens se tiennent aussi bien en Alsace, les Strasbourgeois ont du souci à se faire.

Belle affiche en perspective au Mans qui reçoit Dijon. Les Bourguignons, défaits dans leur salle par Strasbourg, chercheront à refaire leur déficit dans la Sarthe. Bon test en perspective pour les Mancaux qui devront prendre la rencontre à leur charge.

Levallois sera en danger en recevant Montpellier. Les Franciliens sont toujours en effectif réduit, alors que les Languedociens voient en ce voyage une victoire possible.

Enfin, Chalon-sur-Saône peut très bien se faire surprendre par Besançon. Les Franc-

Comtois sont tenaces et cette vertu peut suffire pour s'imposer en Bourgogne.

### Le programme

**Pro A**  
Aujourd'hui, à 14 h, en direct sur Canal Plus : Antibes - Cholet ; à 20 h, Strasbourg - PSG-Racing ; Le Mans - Dijon ; Pau-Orthez - Gravelines ; Vil-

leurbanne - Evreux ; Chalon-sur-Saône - Besançon ; Levallois - Montpellier ; Limoges - Nancy.

**Pro B**  
Ce soir à 20 h, Saint-Brieuc - Poissy-Chatou ; Angers - Tours ; Epinal - Bourg ; Maurienne - Roanne - Nantes - Brest ; Châlons-en-Champagne - Caen ; Le Havre - Hyères-Toulon ; Toulouse - Vichy.

## Pro A. — Antibes - Cholet, aujourd'hui à 14 h (Canal +) La voie est désormais ouverte

**On a coutume de dire que le plus difficile n'est pas toujours d'atteindre un sommet, mais bien davantage de s'y maintenir. En ce sens, pour que leur excellente prestation devant l'ASVEL, il y a huit jours, ne reste pas lettre morte, on attendra des Choletais qu'il la confirme dès aujourd'hui, à Antibes.**

CHOLET. — Les commentaires télévisuels tendant à laisser supposer que le large succès de Cholet sur Villeurbanne (84-65) n'était que la conséquence des blessures de Smith et de Howard, chez les visiteurs, n'ont été que très modérément appréciés par Éric Girard.

Il s'en explique : « Jusqu'à preuve du contraire, c'est le même Villeurbanne qui avait battu Ljubljana avant de venir chez nous, et qui juste après est allé s'imposer à Barcelone, toujours sans Smith et Howard », assène l'entraîneur. Mais conscient que cette victoire ne saurait se suffire à elle-même, il ajoute aussitôt : « Maintenant, on sait très bien que la reconnaissance des qualités d'une équipe ne se fait pas sur un match, mais sur une continuité de résultats. Il nous faut donc "valider" à Antibes, et dans la foulée face à Châlon et à Levallois, ce succès contre l'ASVEL. »

Programme ambitieux, mais sans démesure, pour une formation aujourd'hui sur la pente ascendante, aux bases défensives confirmées, minimum vital pour qui veut voyager l'âme sereine.

### Grand « bazar » antibois !

« Il faut être honnête », explique Éric Girard. « Poste par

poste, notre potentiel, sur le papier, est supérieur à celui de notre adversaire. Mais vu l'ambiance à Antibes actuellement, où c'est le grand "bazar", on ne sait pas trop ce qui peut nous y attendre, alors méfiance, sérieux et discipline. »

C'est que les Azuréens, marqués par un début de championnat calamiteux (une victoire, cinq défaites), sont désormais le dos au mur et qu'en cette mi-octobre, c'est effectivement chez eux... le grand « bazar ». Gharbi est rayé des cadres pour faute professionnelle (il aurait, entre autres, refusé de prendre l'avion à plusieurs reprises). Blackwelle, mal intégré, attend son remplaçant, et d'une façon globale, la communication au sein de l'effectif souffrirait de différents parasites ! « Je crois que ce qu'ils veulent surtout, c'est récupérer Tony White, par tous les moyens, et peut-être en baissant à l'avance leur masse salariale », raconte Éric Girard. « Mais quoi qu'il en soit, la venue de Cholet, c'est la dernière chance de l'équipe actuelle. Si elle gagne, ça repousse les nuages, sinon les Antibois sont mals, surtout avant de recevoir coup sur coup Villeurbanne et Limoges, après être allé à Évreux. »

Dans ce contexte méditerranéen houleux, deux nouvelles têtes feront leur apparition au CB : le meneur Régis Boissié, Ayméric Jeanneau souffrant d'une béquille, et Bassirou Niwang, fraîchement qualifié. « On va l'incorporer petit à petit, précise Girard, sans précipitation, pour qu'il devienne vraiment un plus. »

Lionel RUSSON.



*Richardson fut une étoile de NBA. Mais il a aujourd'hui 41 ans. Et son rendement au sein de la formation azurienne s'en ressent.*

Aujourd'hui, 14 h (Canal +)

ANTIBES		CHOLET
4 BLACKWELL		BOISSIE 4
5 MOLLINARI		DEMORY 5
6 MIAN		DELORME 6
10 N'DIAYE		IRISH 7
11 RICHARDSON		MADKINS 8
12 BECCHETTI		OSTROWSKI 9
14 DOMON		MARCACCINI 10
15 REDDEN		METHELIE 11
		NIANG 12
		FORTIER 13



# BASKET : Pro A, Antibes bat Cholet, 81-76

## Les Choletais tombent en enfer

Si Antibes n'a plus l'effectif de valeur qui lui valut de dominer le basket hexagonal il y a peu, il possède aujourd'hui deux valeurs essentielles dans sa position : la volonté et le cœur à l'ouvrage. Deux qualités qui ont permis, face à des Choletais pas dans leur assiette, de remporter un précieux succès pour leur avenir.

ANTIBES ide notre envoyé spécial. — A 14 heures, c'est traditionnellement l'heure de la sieste, que ce soit chez les sportifs et chez tout le monde. A fortiori dans le Midi de la France. Toujours est-il que les Choletais n'ont jamais paru digérer le changement d'horaire imposé par les impératifs de la télévision. De fait, les hommes d'Eric Girard ont-ils laissé échapper un succès à leur portée.

Les Antibois ont beaucoup perdu depuis leur titre en 1999, et surtout après la saignée imposée au sein de l'effectif par la commission de contrôle de gestion en fin de saison passée. Ne disposant plus d'un accompagnateur d'élite, l'ADJLP se doit aujourd'hui de composer avec d'autres vertus. Au moment d'affronter

Cholet, la situation pour le moins inquiétante en championnat leur a permis d'affirmer des qualités de cœur que l'on ne leur soupçonnait pas.

Profitant, qui plus est, d'une relative léthargie de la part de leurs adversaires du jour, les hommes de Provillard, emmenés par un Richardson toujours inspiré dès lors qu'il faut mettre à mal les desseins choletais, ont renoué avec un succès qui les fuyait depuis bien longtemps. Tourmentés tout au long de la semaine par un début de crise interne, avec les affaires Garbi et Blackwell, les partenaires du capitaine Frédéric Domon ont mordu à pleines dents dans cette rencontre décisive pour eux.

Sans vraiment de collectif bien léché auparavant, les Azuréens parvenaient néanmoins à conserver le leader-

ship au tableau d'affichage, portant progressivement leur avantage à la dizaine de points (15-8, 9, puis 31-21, 14). Le retour de Demory et des siens, orchestré par Madkins et Marcaccini, ne semblait même pas faire douter les locaux, bien que survénant au plus mauvais moment. Menés quasiment 20 minutes durant en cette première période, Marcaccini (2 points) et Madkins (sur la sirène) permettaient à la troupe de Girard de regagner les vestiaires avec une minuscule avance (40-38).

### Redden sonne la charge

Cette avance, les joueurs des Mauges allaient la porter à cinq points (45-40), deux minutes après la reprise du jeu. Mais Antibes avait vraiment les crocs en ce samedi après-midi. Richardson, bien relayé par un Redden des grands soirs, lançait la grande offensive. Et Cholet encaissait un premier 8-0, le ralebant à 5 points (54-49, 27). Eric Girard tenta d'apaiser la descente aux enfers, dans une ambiance rendue électrique par la tension, avec un temps-mort. Rien n'y

faissait, et CB, incapable de mener la moindre offensive à terme, concédait 11 interceptions aux Antibois, se retrouvait bientôt à 14 longueurs (66-52, 37).

L'entrée en jeu d'Irish, alors que Fortier relayait Ostrowski, n'allait pas changer grand chose. Même si les hommes de Provillard, sur le point d'exploser sur le banc, effectuaient quelques mauvais choix dans leurs sélections de tirs (Richardson réussit quelques "bourdes" dans ce domaine), ils parvenaient tout de même à conserver un maigre vitalique, qui, dans les circonstances actuelles, suffit largement à leur bonheur (81-76).

Quant aux Choletais, ils avaient bel et bien laissé passer une belle occasion de continuer sur leur lancée de Villeurbanne, cédant à la fougue et au feu imposés par cette équipe azuréenne aux abois. Il leur faut maintenant retrouver rapidement leurs marques, le calendrier imposant trois rendez-vous en une semaine, et dès demain soir à La Meilleraie face à Chalon !

Philippe Corbin

### Le film du match

Petite surprise au moment du coup d'envoi, où Stéphane Ostrowski conserve son survéillant, alors que c'est Jean-Philippe Methélie, un autre ancien Antibois, qui est appelé à entamer la rencontre. Sinon, cinq majeurs classiques de chaque côté.

• **10-4 (9)** : Blackwell, grandement menacé, entame les débats à 100 à l'heure. Eric Girard avait prévu une défense sur Richardson, et c'est Marcaccini qui s'occupe de son cas. En face, ce même Richardson qui était chargé de surveiller Demory, échange son rôle avec Blackwell et passe sur Marcaccini, Demory ayant signé deux contre-un positifs. Ostrowski fera son entrée en jeu une minute plus tard.

• **28-19 (13)** : Lancé par Richardson, qui enlève l'Espace Piscine, Antibes effectue un premier break. Les primés de Madkins ne permettant à CB que de suivre à distance. L'entrée en jeu de Delorme n'a pas produit d'effet bénéfique, le jeune Choletais apparaissant hors du coup.

• **38-33 (19)** : Antibes est encore devant au tableau d'affichage, mais Marcaccini va sortir de sa boîte, si-

gnant le retour des joueurs des Mauges. D'autant que Fortier semble également se réveiller. Si bien que Cholet terminera en trombe ces 20 minutes initiales, pour mener au repos (40-38).

• **47-49 (25)** : Bien que malmenés au niveau des fautes - il faut avouer que les Antibois ne ménagent pas leurs efforts en défense -, les Azuréens se maintiennent tout près de leurs hôtes. Ils vont même bientôt sonner la charge.

• **66-62 (31)** : Malgré un premier temps-mort à la suite d'un 8-0 (54-49), les Choletais prennent l'eau de toutes parts. Incapables d'endiguer les vagues offensives adverses, ils perdent quatre ballons en attaque. Autant de contre-attaques remarquablement exploitées par Redden et les siens.

• **75-70 (37)** : Mauvais choix de tirs face à la zone choletaise, moins de réussite pour Antibes, CB en profite pour recoller quelque peu au score. Mais, après s'être rapprochés au plus près à quatre longueurs (77-73, 39), ils devront finalement s'avouer vaincus.

## Fiche technique

**ANTIBES : 81 (38)**  
55 % aux tirs, 71 % aux lancers-francs. Marlaud et Schubler non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	LF	fte	RO	RD	I	C	P	D	Tps
BLACKWELL	23	2/5	7/9	3/4	2	-	2	1	-	4	4	40'
Molinari	-	0/1	0/1	-	1	-	-	1	-	-	2	8'
MIAN	8	1/4	2/2	1/2	4	-	3	3	1	1	1	32'
N'Diaye	7	-	3/3	1/2	3	-	-	-	-	1	2	17'
RICHARDSON	24	4/13	5/8	2/2	4	-	5	3	2	1	3	40'
Beccchetti	-	-	-	-	1	-	1	-	-	1	-	3'
DOMON	4	-	0/2	4/4	3	3	4	1	-	1	1	23'
REDDEN	15	-	7/8	1/3	1	2	3	2	-	-	2	37'
TOTAL	81	7/23	24/33	12/17	19	5	18	11	3	9	15	200'

**PITCH CHOLET : 76 (40)**  
53 % aux tirs, 82 % aux lancers-francs. Boissié et Niang non entrés en jeu. Madkins éliminés (40').

	Pts	T3	T2	LF	fte	RO	RD	I	C	P	D	Tps
DEMORY	14	1/4	4/5	3/3	3	-	1	-	-	2	2	35'
Delorme	-	0/4	-	-	1	-	-	-	-	3	-	10'
Irish	6	1/2	1/1	1/2	2	1	1	-	-	-	2	8'
MADKINS	14	4/5	1/4	-	5	-	4	-	-	2	3	36'
Ostrowski	11	1/2	3/6	2/2	3	1	7	1	-	5	6	34'
MARCACCINI	11	3/5	1/1	-	2	-	1	-	-	2	-	29'
FORTIER	19	0/1	6/8	7/8	1	1	9	1	1	4	1	38'
METHELIE	1	-	0/1	1/2	3	-	1	-	-	-	1	8'
Equipe	-	-	-	-	-	4	-	-	-	1	-	-
TOTAL	76	10/23	16/26	14/17	20	7	24	2	1	19	15	200'

1000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Bretagne et Wagner. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Antibes - Cholet-Basket : 81-76

## Ils ont plongé dans l'Espace piscine

**L'heure de la sieste n'a pas réussi aux Choletais. Samedi, en début d'après-midi, ils ont connu un réveil difficile, puis après avoir viré en tête à la pause, sont tombés dans le piège de l'agressivité antiboise. Pourtant, ce revers pouvait être évité.**

ANTIBES (de notre envoyé spécial). — Décidément, Antibes n'est plus Antibes. L'Espace piscine, où il a été ordonné (!) aux spectateurs des « populaires » de prendre place dans les tribunes situées face aux caméras de Canal + afin de présenter un semblant de public, n'a plus qu'un lointain rapport avec cette salle qui, il y a un an et demi seulement, avait accueilli Cholet en demi-finale pour le dernier match d'Antoine Rigaudeau sous le maillot Pich. En face, les champions de France de cette saison-là paraissaient opulents, et brillants avec Rivers, Richardson, Ostrowski, Foirest, Monclar aux commandes...

Il ne reste plus sur la Côte d'Azur que le vieux « Sugar » Richardson, 41 ans, que le maillot rouge de Cholet inspire. Il y a du toréro chez cette ancienne star de la NBA ! On a bien cru, en première période, qu'il allait refaire le coup de l'an passé, une salve de paniers à trois points assassins. Mais après qu'il ait donné l'impulsion aux Antibois (15-7 à la 6<sup>e</sup>), la rentrée de Stéphane Ostrowski, auquel Eric Girard avait préféré Jean-Philippe Méthélie pour débiter, et une défense pointue de Giancarlo Marcaccini sur ce diable d'Américain a remis Cholet à flots (19-16 à la 9<sup>e</sup>). Pas pour longtemps.

### Pas réveillés ?

« Antibes a bien joué le coup en fermant sur nos intérieurs », raconte l'entraîneur des Mauges, qui admet aussi au sujet de ses joueurs : « Certains n'étaient pas dans le rythme ». Presque endormis. « Mais je ne veux pas que l'horaire du match, à 14 h, soit une excuse », poursuit Girard. Sans doute n'est-il pas dans la logique des performances cholet-

taises que Paul Fortier inscrive son deuxième panier seulement à la 15<sup>e</sup> alors qu'Antibes avait repris le large (31-21). Sylvain Delorme est apparu lui aussi mal à l'aise dans ses baskets, rentrant aux vestiaires avec une pauvre ligne de stat (0 sur 3 à 3 points, 1 faute et 2 balles perdues), tandis que son « double », Marcaccini, par deux tirs primés, et un Fortier réveillé (10 points) ont permis aux Choletais de virer en tête à la pause (38-40).

Mais autant ils avaient su, en fin de première période, mettre à profit deux litiges impliquant Valéry Demory et provoquant la bronca du public local, autant en deuxième mi-temps ils sont tombés dans le piège de l'agressivité antiboise. « Ils avaient le couteau sous la gorge, rappelle Eric Girard, avec un Blackwell plus ou moins coupé et des gars obligés de jouer car il n'y a pas de concurrence. » Les Choletais ont accumulé les fautes et les pertes de balle (19 au total !) dans une période d'euphorie pour Antibes, passé en moins de dix minutes de -5 (40-45 à la 22<sup>e</sup>) à +14 (66-52 à la 31<sup>e</sup>), grâce aux interceptions (11) et en dépit d'une adresse moyenne, le « toréro » Richardson n'étant pas des plus lucides. Ses 4 sur 13 à 3 points ne plaident pas vraiment en sa faveur, il n'a pas refait le coup de l'an passé.

« Mais pour une équipe qui tournait à 65 points de moyenne, terminer à 81 est une satisfaction, relève Serge Provillard, le coach azuréen, et nous mettons fin à une longue série de défaites ici. Nous reprenons confiance, avec beaucoup d'application et de concentration. » A la pause, pourtant, il a eu « peur que l'équipe se désagrège » puis s'est rassuré en voyant « tout le monde défendre ». « Nous nous attendions à une réaction d'orgueil, note de son côté Eric Girard, nous étions conscients du risque, malgré cela nous nous devions de gagner à Antibes mais nos adversaires ont eu plus de volonté et de cœur que nous. »

Pour les vainqueurs de l'ASVEL une semaine plus tôt, perdre à Antibes est illogique, qui l'eut cru, il y a un an et demi...

Jean-François QUÉNÉT.



ANTIBES - CHOLET. — Sauf Demory, trop apathiques, les Choletais, à l'image de Delorme et Fortier, surpris par un Antibois bondissant.

## Sous les paniers

**A guichets fermés, moins trois.** — On a failli jouer à guichets fermés à Antares. Seules trois places à 30 francs n'ont pas été vendues. Pas étonnant quand on sait que plus de 1800 personnes avaient réservées leurs places durant la semaine. Le double par rapport au match de Nancy.

**Nette défaite des espoirs.** — Les espoirs du MSB se sont inclinés 67-42.

**Happy Birthday, Ron.** — Le MSB avait bien fait les choses et appelé les spectateurs à fêter dignement les 38 ans de Ron Anderson dans un tract distribué à tous. Aussi, lors de la présentation des équipes, l'aïlier américain eut droit à un « Happy Birthday » chanté par les 6000 spectateurs présents.

**Sylvain, Sylvain...** — Cela a dû lui faire chaud au cœur, Sylvain Lesage, qui n'est pas forcément bien soutenu habituellement par le public, a entendu scander son prénom en deuxième période. Voilà qui devrait le libérer à domicile !

**Anderson touché à la pommette.** — A la suite d'un choc en cours de rencontre, Anderson a quitté le terrain pour être soigné aux vestiaires. C'est la pommette de l'Américain qui était ouverte. Une blessure bénigne. Il revint d'ailleurs en jeu quelques minutes plus tard.

## La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory .....	35'	14	4/5	1/4	3/3	1	2	2	3
Delorme .....	11'			0/4				3	1
Irish .....	9'	6	1/1	1/2	1/2	2	2		2
Madkins .....	36'	14	1/4	4/5		4	3	2	5
Ostrowski ...	34'	11	3/6	1/2	2/2	8	6	5	3
Marcaccini ..	29'	11	1/1	3/5		1		2	2
Méthélie ....	8'	1	0/1		1/2	1	1		3
Fortier .....	38'	19	6/8	0/1	7/8	10	1	4	1
<b>TOTAL .....</b>		<b>76</b>	<b>16/26</b>	<b>10/23</b>	<b>14/17</b>	<b>31</b>	<b>15</b>	<b>19</b>	<b>20</b>

Joueur éliminé : Madkins (40').

ANTIBES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Blackwell ...	40'	23	7/9	2/5	3/4	2	4	4	2
Molinari .....	8'		0/1	0/1	1/2			2	1
Mian .....	32'	8	2/2	1/4		3	1	1	4
N'Diaye .....	17'	7	3/3		1/2		2	1	3
Richardson ..	40'	24	5/8	4/13	2/2	5	3	1	4
Becchetti ....	3'					1		1	1
Domon .....	23'	4	0/2		4/4	7	1	1	3
Redden .....	37'	15	7/8		1/3	5	2		1
<b>TOTAL .....</b>		<b>81</b>	<b>24/33</b>	<b>7/23</b>	<b>12/17</b>	<b>23</b>	<b>15</b>	<b>9</b>	<b>19</b>

Arbitres : MM. Bretagne et Wagner - 1 000 spectateurs.

# Antibes reprend vie

Après une semaine difficile, les Azuréens ont montré des ressources insoupçonnées et se sont offert une équipe de Cholet manquant de rythme.

De notre correspondant  
Antibes  
Étienne BALLERINI

N'a passé une semaine très agréable - lança, ironique, à l'issue de la rencontre le coach azuréen, Serge Proviant. A vrai dire, Antibes venait, samedi, d'effectuer sa meilleure prestation depuis le début de la saison, en empochant une précieuse première victoire à domicile (81-76), face à une équipe choletaise qui eut du mal à trouver son véritable basket.

« Pourtant, on n'était pas venue là en adversaires », expliquait l'entraîneur Eric Gérard, « mais il leur fallait prouver qu'ils n'étaient pas si morts que ça ! Le cœur et la volonté étaient du côté antibois. Ils ont fait un très bon match sur le plan défensif. Nous, on perd dix-neuf ballons au total. On ne peut pas gagner un match dans ces conditions. »

De fait, Ostrowski et ses coéquipiers débütèrent la rencontre à l'ennemi. Manquant de punch, d'adresse, ils subirent la loi défensive azuréenne dans une raquette bouchée par Domon (sept rebonds) et D'Arès ou Radden, auteur d'un remarquable match (quinze points, 88% d'adresse et des paniers aux moments décisifs).

« Il y avait toujours quelqu'un pour les aider. Notre rotation était bonne, la clé du match est là », expliquait l'entraîneur azuréen.

Le coach choletais reconnaissait quant à lui : « On avait du mal à servir nos daemons. Dès lors la 12-0 vitale en seconde période en trois minutes (28 à 31'), comme le gros des espoirs d'une équipe pourtant revenue au score après avoir subi en première période un écart de onze points (26-25, 17'). L'adresse de Madkins, le travail de Fortier ou celui de Demory, se révélèrent insuffisants, face à la

réussite de Richardson (« il est toujours bon contre nous », notait Ostrowski), pourtant bien tenu par Maracconi, et le bon comportement collectif azuréen où chacun donna le meilleur de lui-même, à l'image d'un Miss interceptant le ballon pour assener un « dunk » rageur.

« On a enfin appliqué notre jeu en défense et en attaque, on a fait preuve de patience, on a bien varié le rythme. Ce qui fait plaisir, c'est que les hommes commencent à se faire confiance, il faut maintenant confirmer... », ajoutait Serge Proviant. Les Choletais, eux, ne se cherchèrent pas d'excuses samedi, pas même celle de l'heure avancée pour la rencontre télévisée par Canal +.

« On a donné trop de confiance à Antibes », expliquait Paul Fortier. « On se remet rien en question, mais on s'éloigne tout de même de la tête. On était plus concentré, plus appliqué, on pouvait gagner... Cela fait qu'on a des adversaires. Si

partie des mauvaises surprises pour Cholet, comme c'était une bonne surprise le week-end dernier de dominer Villeurbanne », soulignait Eric Gérard.

## BJ Williams, retour imminent

De son côté, le président azuréen Louis Bacchioloni, satisfait de la réaction de son groupe, apportait quelques précisions sur l'avenir. Une quasi-certitude, Billy Joe Williams sera bien le joker : « Il a donné son accord. Il apportera des points dans le jeu antibois. Il a fait partie de l'équipe championne de France, les autres joueurs l'adorent. En terme d'ambiance et de richesse collective, c'est un plus. »

Et le cas Blackwell, placé sur la sellette ? « On doit parler en termes d'objectifs. Le basket pro n'est pas une question d'affectif, on a des obligations de résultat par rapport à un public et des sponsors. Si

James respecte les objectifs, il restera avec nous... Les ancêtres autour de Tony White ne nous permettent pas de suivre. Je ne me laisserai pas entrainer dans des arnaques financières. »

Le meneur américain, James Blackwell, se dit, lui, prêt à relever le défi : « Je vais vivre la situation au jour le jour, c'est mon travail. Je continue à m'entraîner avec force, j'ai confiance en moi et je sais que je peux bien jouer dans un collectif qui, comme contre Cholet, était aussi au rendez-vous et ce n'est primordial pour le rendement de l'équipe. » Billy Radden précisa pour sa part : « J'admire la façon dont James a relevé la tête après les problèmes qu'il a eus. »

Antibes pourrait alors (le cas Gérard étant scellé) n'enregistrer que le seul retour de Billy Joe Williams. Aux autres de prouver dès ce mardi à Evreux que le « choc » et la mauvaise semaine vécue restèrent au stade des mauvais souvenirs.

## LA STAT 62

Le nombre de points marqués samedi, lors de la 11<sup>e</sup> journée, par Le Mans face à la porceuse défense domoise. S'appuyant sur une insolente réussite aux lars à trois points (11 sur 18 à la pointe, soit 61,1% de réussite), les Mancaux ont égalé la meilleure performance de la saison établie par Besançon lors à Evreux lors de la 4<sup>e</sup> journée (62 points durant la 2<sup>e</sup> mi-temps), mais restant loin de record (100 points par Limoges qui avait, à deux reprises, inscrit 75 points en une mi-temps, face à Montpellier le 2 décembre 1999 et à Gravelines le 6 janvier 1993).

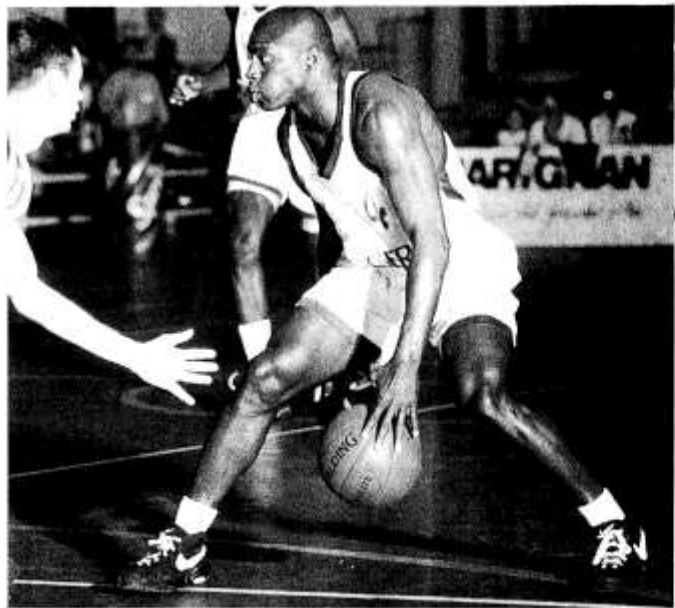
Avec un total de 107 points sur le match, les joueurs d'Alain Weitz approchent le record de club depuis la mise en route du basket pro (108 points inscrits contre Cholet le 18 octobre 1990), mais s'approchent tout de même le record de la saison (jusqu'à en possession de Besançon (104 points contre Evreux lors de la 4<sup>e</sup> journée).

## ECHOS

**■ SONKO DE RETOUR ?** — Privé du parquet depuis le début de la saison, Mostapha Sonko (Lavallois), qui souffre d'une myélose osseuse (un bout d'os a poussé dans le muscle de sa cuisse) devrait savoir aujourd'hui s'il peut reprendre la compétition. Si les médecins lui donnent le feu vert, le meneur de jeu international pourrait jouer dès demain contre Besançon. — A. S.

**■ BOURGAIN JOKER DE CAEN.** — L'ancien international, Olivier Bourgain, parti tenter sa chance au camp d'entraînement des Yakus (San Kings (CBA)), il y a quelques semaines, est finalement rentré en France. Il a signé jeudi dernier un contrat de « joker » avec les Caren Horses (Pro B) jusqu'à la fin de cette saison. Il a débuté avec ses nouvelles couleurs par une défaite samedi à Châlons-en-Champagne, inscrivant 15 points.

**■ DIX MINUTES POUR WIRE.** — C'est après une double prolongation (la première de la saison) que les Chalonnais ont remporté, face à Besançon, leur première partie à rallonge, après en avoir perdu deux, à Nancy (2<sup>e</sup> journée) et à Montpellier (6<sup>e</sup> journée). (Avec Sébastien DAVIGNON)



Menacé d'être « coupé » dans la semaine, le meneur de jeu américain, James Blackwell, fut l'un des hommes en vue de la victoire antiboise samedi face à Cholet. Du coup, il pourrait prolonger son séjour sur la Côte... (Photo Daniel BARDOU)

Antibes 81							Cholet 76						
	Ma.	Pts	Tps	L.I.	Rb	P.d.		Ma.	Pts	Tps	L.I.	Rb	P.d.
BLACKWELL	40	23	9/14	3/4	6/2	4	SOLANO	—	—	—	—	—	—
MARACONI	8	5	3/2	—	—	3	DEMORY	33	16	5/9	3/3	6/1	3
MIAN	32	8	3/6	1/2	6/3	1	DALONE	11	6	3/4	—	—	—
MARTEL	—	—	—	—	—	—	LEH	2	5	3/3	1/2	1/1	3
SCHUBER	—	—	—	—	—	—	MADKINS	35	14	5/9	—	6/4	3
M'DIYER	17	2	3/5	1/2	—	2	BLACKWELL	34	11	4/8	2/2	1/2	6
RICHARDSON	40	24	9/21	2/2	6/5	3	MARACONI	29	11	4/5	—	6/1	—
TECHERÉ	3	—	—	—	—	—	MICHELLE	6	1	1/1	1/2	6/1	1
DOMON	23	4	6/2	4/4	3/4	1	NIANG	—	—	—	—	—	—
NEOEN	37	18	7/8	1/3	2/3	2	FORTIER	20	10	6/9	1/2	1/2	1
TOTAL	206	81	31/58	12/17	5/8	13	TOTAL	200	76	30/59	14/17	7/24	15

### ANTIBES-CHOLET : 81-76 (38-40)

Arbitres : MM. Wagner et Bretege, 1.200 spectateurs environ.  
**ANTIBES.** — 3 pts : 103 (Blackwell 20, Molinari 01, Mian 14, Richardson 41). Pts : 10.  
 Cartes : 3. Billes perdues : 0. Interceptions : 11.  
**CHOLET.** — 3 pts : 1023 (Demory 14, Dalone 04, Mian 10, Madkins 45, Ostrowski 10, Maracconi 35, Fortier 37). Pts : 20. Cartes : 1. Éléments : Madkins (42). Billes perdues : 18. Interceptions : 2.  
 ● Plus gros écart — Antibes : + 14 (36-22, 31', 27-23, 32', 78-56, 33'). Cholet : + 5 (43-38, 31', 45-40, 22').  
 ● Évaluation de score : 12-4 (21) ; 17-16 (81) ; 28-21 (107) ; 38-35 (107) ; 45-45 (212) ; 66-62 (239) ; 79-59 (237) ; 17-16 (291).

### ILS ONT DIT

— **Michael Ray Richardson** : « C'était comme une bombe pour Cholet aujourd'hui. On a joué en véritable équipe, tout le monde a contribué, on a bien répondu à l'adversaire. Mon ancien club est si cher on fait son boulot, on n'a pas à faire de complexe. Il faut respecter le principe de base de jeu et il faut que chacun fasse son travail. Comme ça, tout ira mieux. »  
 — **Jean-Philippe Michelle** : « Connaissant la maison, la réaction d'orgueil antiboise ce n'est pas surprenant. C'est une équipe qui a joué avec le cœur. Ils ont bien travaillé. On n'a pas pu développer notre jeu habituel. On a encaissé trop de points et ils ont été débordés sur nos défenses. On avait du mal à ressortir la balle. Il faut absolument réagir. »



# Antibes épingle Cholet

**ANTIBES : 81**

**CHOLET-BASKET : 76**

Mi-temps : 38-40. Arbitres : MM. Bretagne et Wagner. 1.500 spectateurs environ.

ANTIBES : 31 tirs sur 56 (dont 7 sur 23 à trois points) ; 12 LF sur 17 ; 23 rebonds (Domon, 7) ; 15 passes décisives (Blackwell, 4), 19 fautes.

Les points : Richardson (24), Blackwell (23), Redden (15), Mian (8), N'Diaye (7), Domon (4), Bacchetti, Molinari.

CHOLET : 26 tirs sur 49 (10 sur 23 à trois points) ; 14 LF sur 17, 31 rebonds (Fortier, 10), 15 passes décisives (Ostrowski, 6), 20 fautes.

Les points : Fortier (19), Demory (14), Madkins (14), Ostrowski (11), Marcaccini (11), Irish (6), Méthélie (1), Delorme.

Pour leur première victoire de la saison en championnat de l'Espace-Piscine, les Antibois ont bien choisi l'heure. D'aucuns diront qu'ils n'avaient plus le choix. Mais battre Cholet, le quatrième, qui venait de faire tomber Villeurbanne et devant les caméras de Canal Plus, était sans doute

la meilleure façon pour ce groupe olympien de démontrer qu'il n'était pas mort. Toujours prêt à sortir ses griffes, avec la marque d'un jeu rapide « made in OAJLP » et une défense trop oppressante pour des Choletais certainement un peu trop sûrs de leur fait.

« Pourtant, on n'était pas venus là en sénateurs », commentait Éric Girard, le coach choletais. « Mais aujourd'hui, le cœur et la volonté étaient du côté d'Antibes. Ils avaient le couteau sous la gorge, à l'image de Blackwell, sur le point d'être licencié. Résultat, ils en voulaient plus que nous. On perdu dix-neuf balles en tout, on ne peut pas gagner un match de Pro A de cette façon, à moins de considérer que l'on joue contre une petite équipe. On a vu ce qu'il est advenu. »

Poussés par un public pas très nombreux mais diablement chaud en deuxième mi-temps, les Antibois firent le trou en trois minutes. De la 28<sup>e</sup> à la 31<sup>e</sup>, avec un 12-0 infligé à des visiteurs complètement dépassés en rythme et voyant Marco Mian, l'Italien, intercep-

ter son troisième ballon pour filer au dunk. A 66-52, à huit minutes de la fin, Antibes pouvait enfin sentir sa première grosse prise, même si le fil menaçait de casser à cause d'un panier à trois points diabolique de Madkins, à 1'35" de la sirène. Une petite fébrilité logique se glissa dans le camp olympien, mais une balle perdue par Demory et un dernier tir manqué de Irish permirent à Richardson de régler l'affaire avec un ultime panier rageur.

Si Cholet avait mené un court instant, juste avant la mi-temps (38-40), grâce à la réussite de son Italien Marcaccini et le travail de Fortier sous les panneaux, Antibes fut quasiment toujours aux avant-postes. Jamps Blackwell, aux côtés de Richardson, signant son match le plus accompli de la saison (23 points, 7 fautes provoquées, 4 passes décisives) et prenant le meilleur sur Demory. Fred Domon, bagarreur au rebond, Cheikhou N'Diaye (3 sur 3) et un grand Willie Redden (15 points, 88 % d'adresse, 5 rebonds, des paniers importants) bouclèrent suffisamment la raquette pour

que Cholet s'empêtre dans des passes improbables.

« On a bien défendu en aide », expliquait Redden. « Quand un joueur de Cholet pénétrait, il y avait toujours quelqu'un pour bloquer le passage. Il y avait une bonne rotation derrière de notre part. C'était la clé aujourd'hui. »

Et Willie de commenter : « J'admire la façon dont James (Blackwell) a relevé la tête après les problèmes qu'il a eus. Quant à l'équipe, s'il n'y avait pas les résultats, je crois que la volonté ne nous a jamais fui. »

Mis sur la sellette, averti qu'il serait remplacé avant le match contre Zagreb, Blackwell, depuis, a sorti le grand jeu.

Et depuis, son « remplaçant » n'a toujours pas été trouvé. Alors, quid des prochains jours ? « Il faut simplement parler en terme d'objectifs », répond le « boss » Louis Bacchialoni, déjà enclin précédemment à défendre la cause de Blackwell. « Et si ces objectifs sont respectés comme aujourd'hui, James restera avec nous. »

## Girard : "Pas venus en sénateurs"

Eric Girard (entraîneur Cholet) : « Antibes a bien joué le coup cert après-midi. Ils ont bien fermé sur nos intérieurs et trappé également sur nos extérieurs. Et alors, nous n'avons pas trouvé les renversements que nous faisons habituellement dans ce genre de situation. Les Antibois avaient le couteau sous la gorge, voire pratiquement dans la gorge. Avec Gharbi coupé, avec Blackwell pratiquement coupé, ils voulaient jouer leur chance à fond. Qu'ils soient bons ou mauvais, ils sont obligés de jouer. Aujourd'hui, Blackwell, Mian ont eu un temps de jeu qu'ils n'avaient pas auparavant. Plus Richardson qui semble toujours bien inspiré face à Cholet. Antibes a fait un bon match, mais nous,

nous n'étions pas dedans. Lorsque l'on voit 19 pertes de balles, ce n'est pas digne d'une équipe de Pro A. Ils ont mis plus de volonté, pour eux, c'était : ça passe ou ça casse ! Pour moi, c'est une surprise. Avec une équipe appliquée et concentrée 40 minutes, on se devait de gagner ici. Certains joueurs n'étaient pas dans le rythme, mais il ne faut pas avancer l'excuse de jouer à 14 heures. Mais nous ne sommes pas venus en sénateurs... »

Serge Provillard (entraîneur Antibes) : « On a mis le feu après trois défaites ici. C'est dommage qu'il y ait eu quelques passages à vide qui auraient pu nous coûter cher, notamment en première mi-temps. Mais les joueurs ont fait preuve de beaucoup d'ap-

plication, de concentration et surtout de patience. Ce que je leur demandais depuis le début de saison. Il semble donc que le message passe enfin. La défense donne le tempo à l'attaque, et aujourd'hui, nous étions présents. Ma seule inquiétude lorsque Cholet a pris l'avantage à la pause, c'était que mon équipe se désagrège, mais nous sommes finalement bien repartis, alternant parfaitement jeu rapide et attaques placées. Même s'il y a eu quand même quelques moments de folie... »

Stéphane Ostrowski (Cholet) : « On savait qu'Antibes allait être très déterminé. Pour eux, c'était pratiquement la dernière chance de sortir la tête hors de l'eau. Et puis, ils ont pris le match comme il fallait.

Richardson a fait un grand match, comme souvent contre nous, Redden a également répondu très présent. Peut-être avons-nous été un peu surpris par leur défense agressive en deuxième mi-temps, mais le plus grave, c'est que toutes ces balles perdues leur donnaient autant de munitions pour attaquer. »

Paul Fortier (Cholet) : « On a mal démarré notre match, c'est comme ça. Après on eur a donné confiance. Et, en étant derrière, c'est toujours difficile de revenir. Nous n'étions pas dans le match, mais ce n'est pas le fait de jouer à 14 heures. Ca, c'est le basket. Aujourd'hui, nous n'étions pas bons, ça nous est arrivé, c'est tout... »



# Echos de l'Espace Piscine

• **Ostro et Méthélie applaudis.** — Si l'année passée, Stéphane Ostrowski, qui effectuait alors son premier retour à l'Espace Piscine, avait été copieusement sifflé, les spectateurs antibois lui réservaient un meilleur accueil cette fois à la présentation des équipes. Et une salve d'applaudissements plus généreuse encore pour Jean-Philippe Méthélie, lui qui a quitté la Côte d'Azur en fin de saison passée.

• **Serrez-vous pour la TV.** — Quelques minutes avant le coup d'envoi, étant donnée la maigrichonne affluence, le speaker demanda aux spectateurs assis derrière les panneaux d'aller rejoindre les sièges vides face à la table de marque, et surtout... devant les caméras de Canal. Histoire de donner une bonne image aux téléspectateurs...

• **Tempête sous un crâne.** — Pas facile de supporter la pression lorsque l'on est un jeune coach et que votre équipe ne tourne pas à la perfection. Serge Provillard semblait monté sur du 100.000 volts samedi après-midi. Après avoir eu quelques mots aigre-doux avec un confrère sudiste, suite

aux problèmes de la semaine passée avec Gharbi et Blackwell, l'ancien assistant de Jacques Monclar apparut très agité quarante minutes durant, apostrophant à tour de rôle arbitres ou officiels. Heureusement, la victoire finale lui permit de "se calmer" quelque peu à l'issue de la rencontre...

• **Billy-Joe Williams de retour.** — C'est à n'y rien comprendre. Alors que la Ligue avait refusé l'engagement comme joker de Billy-Joe Williams, celui-ci ayant même été aperçu effectuant un essai en Italie (Kinder Bologne), l'ex-Antibois était à l'Espace Piscine samedi. Et pour cause, il a finalement décidé d'honorer son contrat... puisqu'il était encore lié avec l'OAJLP ! Quant à l'avenir de Blackwell, Serge Provillard n'avait aucune nouvelle samedi. Ajoutant avec malice, « nous avons préparé cette rencontre au mieux, sans aucun souci », souhaitant a priori vouloir oublier les péripéties nées du limogeage de Karim Gharbi et James Blackwell (encore que rien ne soit donc sûr pour ce dernier).



# Le Mans sur son nuage

Les Manceaux, emmenés par un super Truvillion, ont réalisé une perfection de première mi-temps. Dijon ne s'en est pas remis.

De notre envoyé spécial au Mans, Jean-Luc THOMAS

**J**EAN-LUC MONSCHAU lui-même jugeait le score « flatteur ». 107-100, ce n'était en effet pas cher payé pour solde d'une partie où Dijon n'avait jamais paru en mesure de contrarier une formation mancelle sur son petit nuage.

Faisant voyager la balle, renversant les attaques comme on feuillette un livre d'un doigt précis et heureux, les Sarthois avaient déjoué le press, l'homme à homme, la zone dijonnaise, pour signer en vingt minutes un écoeuvrant 11 sur 16 à trois points au repos. Argument massue d'une défaite annoncée...

Mais il faut y adjoindre illico l'excellent travail du duo Scholten-Anderson au rebond offensif et le numéro de virtuose d'un Truvillion désireux de prouver à son ancien coach à la JDA qu'il avait domestiqué ses instincts de puncheur féroce.

De fait, « ce qu'il a montré en première mi-temps c'est le top, se réjouissait Alain Weisz. Ensuite, il a voulu en faire un peu trop à la passe, et comme toujours quand on veut à tout prix trouver l'« assist », on gâche des choses (...) Mais le problème, c'est qu'actuellement il est très difficile de défendre sur Troy : il est présent à trois points, en pénétration, sur la ligne de réparation. C'est un casse-tête. »

Un casse-tête en effet, qui s'abattit avec violence sur les crânes dijonnais : 17 points à 60 % et 8 passes au repos, 31 à l'évaluation finale, le cyclone « Des... Troy » était passé par là.

L'intéressé, qui affiche clairement comme but personnel cette saison « de terminer meilleur passeur du Championnat », analysait son état de grâce actuel en ces termes : « J'ai la confiance de l'entraîneur, et moi, j'ai confiance en lui. Mais c'est vrai aussi que les gars qui sont autour rendent le boulot facile. »

L'opération sauvetage entamée par la JDA après la pause ne fut pas des plus aisées. Il fallait glisser entre les coups de sifflet. Mais pour autant, Dijon avait lâché trop de lest et il y avait aussi du vrai dans la réflexion de Jimmy Vérove : « On manque trop de rigueur défensive dès qu'on rencontre des équipes disciplinées. Il faut qu'on soit tous prêts à se dépouiller en défense. »

Le Mans 107							Dijon 100							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
Bouvier	12	11	1/2	—	—	1	PAYNE	40	29	13/16	3-3	4/11	1	
GRANT	33	13	5/11	1/2	5-3	6	Kante	—	—	—	—	—	—	
TRUVILLION	35	29	8/14	10/12	0-5	9	J.-Ph. Besson	14	4	2/3	—	—	—	2
BERNARD	15	5	2/2	6/5	1-1	1	HAMM	28	12	5/9	—	0-1	7	
Lesage	9	5	1/3	3/3	1-0	—	LARSSON	30	12	3/6	3/3	—	3	
SCHOLTEN	40	15	6/9	3/4	7-4	2	Pellegrini	—	—	—	—	—	—	
Corbin	—	—	—	—	—	—	J. Vérove	19	12	4/7	3/5	1-2	4	
Duponchel	—	—	—	—	—	—	Laure	12	5	2/4	1/3	1-0	—	
Tarpey	18	8	3/8	—	—	2	NORDGAARD	31	15	6/10	—	0-2	4	
ANDERSON	38	26	9/22	4/8	4-5	3	NELCHA	28	11	5/11	1/2	1-2	—	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>107</b>	<b>35/71</b>	<b>26/32</b>	<b>19-18</b>	<b>24</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>100</b>	<b>40/66</b>	<b>11/18</b>	<b>10-18</b>	<b>21</b>	

## LE MANS-DIJON : 107-100 (62-46)

Arbitres : MM. Manassero et Carboni. 6 000 spectateurs environ.

LE MANS. — 3 pts : 11/17 (Grant 2/2, Truvillion 3/3, Tarpey 2/3, Anderson 4/9). Ftes : 20. Éliminé : Grant (39%). Contres : 3. Balles perdues : 13. Interceptions : 5.

DIJON. — 3 pts : 9/19 (Hamm 2/4, Larsson 3/6, Vérove 1/3, Nordgaard 3/5, Nelcha 0/1). Ftes : 26. Éliminé : Besson (37%). Balles perdues : 14. Interceptions : 6.

● Plus gros écart. — Le Mans : + 24 (95-71, 34\*). Dijon : + 4 (4-0, 2\* ; 12-8, 4\*).

● Évolution du score : 15-15 (6\*) ; 27-25 (8\*) ; 38-25 (13\*) ; 58-41 (18\*) ; 78-56 (28\*) ; 86-65 (32\*) ; 95-71 (34\*) ; 95-79 (36\*) ; 100-63 (38\*) ; 106-69 (39\*) ; 106-96 (39\*).

— Terry TARPEY : « Mon lumbago est oublié. On a trouvé les bons shoots, ouverts, parce qu'on n'a pas abusé du dribble. La balle circulait bien, on a pratiqué un basket simple, mais très juste. Les fautes ? Oh, je crois que l'équipe qui revient au score est un peu obligée d'en faire. »

— Jean-Luc MONSCHAU (entr. Dijon) : « La remontée que l'on effectue dans les cinq dernières minutes aurait pu changer le match si elle s'était enclenchée plus tôt. Mais pour cela, il aurait fallu qu'on ne soit pas massacré par les fautes comme on l'a été au début de la seconde mi-temps. (...) Je veux bien que l'équipe qui presse en commette, mais quand même. (...) On a essayé de varier les défenses, malheureusement, ils se sont très vite adaptés sur notre press-demi-terrain et Anderson a tout de suite instauré la confiance. Pour moi, l'écart vient davantage des huit rebonds offensifs au repos (...). J'ai aimé le courage de ceux qui sont restés jusqu'au bout pour ça. »

Pau-Orthez 91							Gravelines 68							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
FAUTHOUX	26	14	5/9	2/2	—	6	LORENTZ	29	10	4/6	—	0-1	5	
CROWDER	20	9	3/5	2/3	0-1	—	Kiek	—	—	—	—	—	—	
Dubois	15	8	2/4	4/4	0-5	1	DEZELUS	33	17	6/8	4/5	1-0	—	
T. GADOU	24	11	4/8	2/3	1-3	2	F. Verove	17	4	2/7	—	0-3	—	
Foirst	23	10	4/7	1/1	0-2	—	CARVER	36	13	6/13	1/2	0-3	1	
D. GADOU	24	4	2/2	1/1	0-2	—	PERCEVAULT	11	0	0/4	—	2-1	3	
Rigaudeau	25	11	2/4	7/7	—	4	Milols	22	0	0/2	—	0-3	2	
Bryn	12	5	2/2	1/2	1-1	—	Waltez	30	12	5/9	0/2	0-2	3	
FUNDERBURK	28	16	7/11	2/2	1-5	1	Strunc	1	2	1/1	—	1-0	1	
Labeyrie	2	3	1/2	—	—	—	HALL	21	10	4/6	2/3	1-4	1	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>91</b>	<b>32/52</b>	<b>21/24</b>	<b>5-20</b>	<b>18</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>68</b>	<b>28/56</b>	<b>7/12</b>	<b>6-18</b>	<b>16</b>	

## PAU-ORTHEZ - GRAVELINES : 91-68 (44-35)

Arbitres : MM. Dorizon et Guisnel. 4 000 spectateurs environ.

PAU-ORTHEZ. — 3 pts : 6/13 (Fauthoux 2/4, Crowder 1/3, T. Gadou 1/1, Foirst 1/2, Rigaudeau 0/1, Labeyrie 1/2). Ftes : 14. Contres : 4. Balles perdues : 18. Interceptions : 10.

GRAVELINES. — 3 pts : 5/11 (Lorentz 2/3, Dezelus 1/3, Vérove 0/1, Carver 2/3, Percevault 0/1). Ftes : 26. Contres : 2. Balles perdues : 22. Interceptions : 9.

● Plus gros écart. — Pau-Orthez : + 23 (91-68, 40\*). Gravelines : + 9 (12-3, 3\*).

● Évolution du score : 10-14 (4\*) ; 15-17 (6\*) ; 25-21 (9\*) ; 33-31 (15\*) ; 44-33 (19\*) ; 49-45 (26\*) ; 55-50 (29\*) ; 65-50 (32\*) ; 80-61 (36\*).

## Sur la fin

Après une enlame laborieuse (3-12 à la 3\*), Pau-Orthez a rapidement repris les commandes du score, d'abord sur la base d'un 10-0. Puis dans le sillage du pivot américain Funderburke, qui a réussi sa première sortie à Pau, et d'un excellent Fauthoux (dix points, mais aussi cinq interceptions et six passes), les Béarnais, très adroits, se sont nettement détachés dans les dix dernières minutes face à des Nordistes accablés par les fautes.

— Jacques Monclar (entr. de Pau-Orthez) : « Nous manquons de rythme, ce qui peut être compréhensible quarante-huit heures après l'Euroleague. Mais notre sélection de shoots a été bonne, les points également bien répartis et nous n'avons pas commis d'excès dans les shoots à trois points. »

— Christian Devos (entr. de Gravelines) : « On a été là pendant trente minutes, avant de se faire lamener par les fautes. Nous lâchons ensuite, mais il y a à la sortie un écart conséquent qui n'est pas en rapport avec la réalité du match. »

De notre correspondant à Pau, Gérard CAYRON

Villeurbanne 89							Évreux 63							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
RUDD	31	17	6/9	1/2	1-4	8	Kraldy	28	12	6/10	0-2	1-1	2	
Tressières	3	2	1/1	—	—	—	GOMIS	17	0	0/1	—	1-0	3	
Andrieux	9	4	2/2	—	0-1	1	SÉNÉCHAL	52	11	5/10	—	1-1	2	
D'Amico	3	0	0/1	—	—	—	Fleury	14	2	1/2	—	0-1	1	
Pluvy	22	5	2/7	—	—	7	Bergström	18	0	0/3	—	1-0	2	
NÉBOT	22	15	7/6	2/3	2-2	1	BANKS	38	19	7/14	4/6	1-3	3	
DIGBEU	26	2	1/5	—	1-2	2	VON BUCHWALDT	14	4	2/3	—	0-1	1	
Rippert	27	16	7/10	2/2	1-3	2	Motin	—	—	—	—	—	—	
ADAMS	29	15	4/7	6/6	0-4	3	Toffin	—	—	—	—	—	—	
BILBA	26	12	4/5	4/5	3-3	4	WILLIAMS	40	15	6/11	1/3	6-2	6	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>89</b>	<b>34/55</b>	<b>15/18</b>	<b>8-19</b>	<b>28</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>63</b>	<b>27/54</b>	<b>5/11</b>	<b>11-13</b>	<b>19</b>	

## ASVEL - ÈVREUX : 89-63 (46-32)

Arbitres : MM. B. Vauthier et Bretagne. 2 996 spectateurs.

ASVEL. — 3 pts : 6/15 (Rudd 4/5, Pluvy 1/3, Digbeu 0/4, Adams 1/3). Ftes : 13. Éliminé : Nébot (38%). Contres : 3. Balles perdues : 18. Interceptions : 11.

ÈVREUX. — 3 pts : 4/14 (Sénéchal 1/4, Fleury 0/1, Bergström 0/2, Banks 1/4, Williams 2/3). Ftes : 21. Contre : 1. Balles perdues : 23. Interceptions : 8.

● Plus gros écart. — ASVEL : + 28 (85-57, 38\* ; 87-59, 38\* ; 89-61, 40\*). Èvreux : + 3 (10-7, 5\*).

● Évolution du score : 9-10 (5\*) ; 18-16 (10\*) ; 32-21 (15\*) ; 48-36 (22\*) ; 60-45 (28\*) ; 76-49 (36\*).

## L'ASVEL déroule

L'ASVEL a déroulé tranquillement face à Èvreux qui a tenu dix minutes avant de laisser filer un adversaire sérieux, appliqué, mais un peu gâspilleur. Les Ébroïcien sont sortis du match en abandonnant leur boîte sur Rudd, lequel en a aussitôt profité pour placer les deux paniers à trois points d'un break décisif (32-21, 15\*).

— Greg BEUGNOT (entr. ASVEL) : « On a fait un bon match, mais avec un peu trop de déchets. C'est dommage car cela ne me permet pas d'économiser autant que je l'aurais souhaité certains joueurs. »

— Benoist Burguel (entr. Èvreux) : « Notre Championnat va vraiment commencer mardi contre Antibes. On est toujours à zéro victoire et, mardi, c'est la guerre qui commence, après avoir joué Villeurbanne, Limoges, Dijon, le PSG, on aborde des équipes de notre catégorie que l'on doit battre si l'on veut rester en Pro A. On va déclencher le plan Orsec parce qu'on est au pied du mur, on est en danger, surtout dans notre manière de jouer. »

Correspondance spéciale



Levallois 77						Montpellier 79							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
Essart	—	—	—	—	—	HENRY	38	21	6/7	6-6	1-5	4	
GAITHER	33	16	5/13	3/4	1-6	4	SELLERS	37	10	5/12	—	4-4	1
ZIG	40	15	5/13	3/4	1-0	4	Sormonte	2	—	—	—	—	—
Girendin	2	0	0/1	—	—	—	RACINE	27	14	4/7	5/6	0-3	7
Gilla	9	4	1/2	2/2	—	—	RAYNAUD	20	9	3/7	2/4	—	1
Bissest	5	1	0/1	1/2	1-0	—	Dancy	18	5	2/5	—	—	2
DEINES	32	6	2/5	2/2	6-5	2	Dioumassi	15	6	3/7	—	2-2	1
LAUVERGNE	30	12	6/9	—	1-0	2	BUTTER	22	10	5/6	—	0-3	2
REGISTER	35	14	6/15	2/2	8-4	1	Wagner	—	—	—	—	—	—
Hallas	14	9	4/8	—	0-1	3	Fedi	21	4	2/3	—	0-4	1
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>77</b>	<b>29/67</b>	<b>13/16</b>	<b>18-18</b>	<b>15</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>79</b>	<b>30/55</b>	<b>13/16</b>	<b>7-21</b>	<b>19</b>

### LEVALLOIS - MONTPELLIER : 77-79 (36-42)

Arbitres : MM. Bichon et Muller. Environ 1 000 spectateurs.  
**LEVALLOIS** : 3 pts. — 6/20 (Gaither 3/6, Zig 2/8, Deines 0/1, Lauvergne 0/1, Hallas 1/4). Fles : 20. Contres : 4. Balles perdues : 14. Interceptions : 9.  
**MONTPELLIER** : 3 pts. — 6/13 (Henry 3/3, Racine 1/3, Raynaud 1/2, Dancy 1/4, Fedi 0/1). Fles : 21. Contres : 4. Balles perdues : 16. Interceptions : 8.  
 ● Plus gros écarts. — Levallois : +9 (33-24, 15°). Montpellier : +10 (72-62, 38°).  
 ● Evolution du score : 10-3 (4°) ; 23-22 (12°) ; 31-24 (14°) ; 34-35 (16°) ; 36-44 (21°) ; 44-53 (26°) ; 53-55 (30°) ; 57-63 (35°) ; 64-70 (38°) ; 71-74 (39°).

## Montpellier maîtrise

Bousculé par un Levallois beaucoup plus présent aux rebonds en première mi-temps, Montpellier a pris l'avantage à la pause grâce à un Skeeter Henry bondissant, qui aligne sept points d'affilée dans les deux dernières minutes. En fin de match, Racine et Henry, décidément impérial, aident Montpellier à contraindre le retour de Levallois grâce à une réussite maximale aux lancers francs (7/8 dans l'ultime minute).

— Patrick CHAM (entr. Levallois) : « On a joué un bon petit match mais sans plus. Ils se sont battus avec la tête et avec les jambes, mais j'aurais aimé qu'ils y mettent aussi du cœur. C'est dommage, une victoire nous aurait libérés. »  
 — Hervé DUBUISSON (entr. Montpellier) : « Encore une fois, on a gagné avec les tripes. On a eu du mal au début, mais on a su mettre le coup de rein pour repartir. On a maîtrisé cette partie et on prouve encore une fois qu'on peut bien faire. »

Adeline SUARD

Strasbourg 71						PSG-Racing 77							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
STUEMER	32	12	2/4	7/8	3-3	3	Struelens	18	7	3/5	1/2	4-5	—
GUINOT	18	0	0/4	—	—	1	Adé Mensah	6	2	0/1	2/2	—	—
Reisenbucher	7	2	1/1	—	1-1	—	SCIARRA	34	2	0/3	2/2	1-4	12
MICCOUD	32	18	5/12	3/4	2-1	4	F. Mériguet	—	—	—	—	—	—
Lehtonen	24	7	2/5	2/2	2-1	1	Camara	—	—	—	—	—	—
Weissler	13	3	1/4	—	0-1	—	RISACHER	33	20	8/18	3/4	1-4	1
Maylma	—	—	—	—	—	—	Dacoury	21	9	4/7	—	0-2	2
Eberlin	—	—	—	—	—	—	REID	35	25	9/17	7/9	11-6	2
GORENC	40	18	6/13	5/9	2-1	6	BIALSKI	23	4	2/2	—	2-0	1
RICH	34	11	5/10	1/4	2-5	1	LARUE	30	8	4/9	—	0-1	1
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>71</b>	<b>22/53</b>	<b>18/27</b>	<b>12-13</b>	<b>16</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>77</b>	<b>30/60</b>	<b>15/19</b>	<b>19-24</b>	<b>20</b>

### STRASBOURG - PSG-RACING : 71-77 (30-37)

Arbitres : MM. Danielou et Koog. 2 500 spectateurs environ.  
**STRASBOURG** : 3 pts. — 9/23 (Stuemer 1/2, Guinot 0/2, Micoud 5/9, Lehtonen 1/1, Weissler 1/4, Gorenc 1/5). Fles : 24. Éliminé : Rich (40°). Contres : 2. Balles perdues : 15. Interceptions : 6.  
**PSG-RACING** : 3 pts. — 2/12 (Sciarrà 0/1, Risacher 1/5, Dacoury 1/3, Larue 0/3). Fles : 21. Contres : 2. Balles perdues : 19. Interceptions : 6.  
 ● Plus gros écart : Strasbourg : +6 (8-2, 3°). PSG-Racing : +13 (50-37, 25°).  
 ● Evolution du score : 8-9 (5°) ; 10-18 (9°) ; 15-26 (15°) ; 30-34 (20°) ; 37-43 (24°) ; 46-58 (31°) ; 58-60 (34°) ; 61-67 (37°) ; 64-71 (38°) ; 66-75 (40°).

## Domination au rebond

Maîtrisant bien un Gorenc géré par un hémalome sous le pied gauche, le PSG a remporté son quatrième succès d'affilée en Championnat en s'appuyant sur une domination totale au rebond, notamment sous le panneau strasbourgeois. Malgré un sursaut alsacien (retour à — 2, 58-60 à la 34°) grâce à une zone press 1-3-1, les Parisiens n'ont jamais été vraiment en danger, un impeccable JR Reid se chargeant d'enfoncer le clou avec huit points d'affilée dans les trois dernières minutes.

— Christian Monschau (entr. de Strasbourg) : « On manque un peu de lucidité quand on revient à moins deux, mais c'est le rebond offensif du PSG qui fait la différence sur le match. »  
 — Chris Singleton (entr. du PSG) : « On a mené du début à la fin et maîtrisé totalement ce match avec la domination au rebond. Gorenc n'a pas pu être un pion majeur quand le match se jouait. JR a fait une grosse partie et les 17 rebonds montrent sa présence. »

De notre envoyé spécial à Strasbourg, François BRASSAMIN

Limoges 73						Nancy 65							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
FORTE	40	5	1/5	2/2	—	6	L. Sy	—	—	—	—	—	
S. Dumas	—	—	—	—	—	—	Pentier-David	11	2	1/1	—	—	2
Dunkley	4	2	1/5	—	2-0	—	Lion	17	6	2/7	1/1	0-2	1
Doyle	4	0	0/4	—	1-0	—	JULIAN	37	11	5/16	1/4	7-6	1
Conceicao	26	5	2/3	1/2	5-2	4	CERASE	29	0	0/5	—	1-1	4
H. OCCANSEY	12	2	1/5	—	—	1	RATLIFF	30	20	9/18	—	1-9	1
BONATO	36	32	14/19	2/3	0-2	3	Oliver	25	15	5/10	3/3	1-1	1
M'BAHIA	32	11	5/9	1/2	2-2	—	Meline	—	—	—	—	—	—
Glass	32	10	5/12	—	0-5	3	BOUSINIÈRE	23	7	3/6	—	2-2	1
WEIS	14	6	3/5	—	2-2	—	FAURY	28	4	2/4	—	1-3	3
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>73</b>	<b>32/67</b>	<b>6/9</b>	<b>13-16</b>	<b>17</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>65</b>	<b>27/59</b>	<b>5/8</b>	<b>16-19</b>	<b>14</b>

### LIMOGES - NANCY : 73-65 (35-39)

Arbitres : M. C. Vauthier et M<sup>me</sup> Schneider. Environ 2 500 spectateurs.  
**LIMOGES** : 3 pts. — 3/17 (Forte 1/4, Doyle 0/2, Conceicao 0/1, Occansey 0/1, Bonato 2/6, M'Bahia 0/1, Glass 0/2). Fles : 15. Contres : 1. Balles perdues : 7. Interceptions : 9.  
**NANCY** : 3 pts. — 6/19 (Lion 1/3, Cerase 0/4, Ratliff 2/4, Oliver 2/6, Bousinière 1/2). Fles : 15. Contres : 1. Balles perdues : 19. Interceptions : 3.  
 ● Plus gros écarts. — Limoges : +9 (71-62, 39°). Nancy : +7 (7-0, 3° et 53-46, 28°).  
 ● Evolution du score : 0-7 (3°) ; 14-13 (6°) ; 24-19 (10°) ; 30-36 (18°) ; 44-44 (24°) ; 46-53 (28°) ; 60-60 (35°) ; 64-62 (37°) ; 70-62 (38°).

## Sur trois glissades !

Le CSP a longtemps patiné avant de prendre la mesure du SLUC. Et s'il n'y avait eu les pénétrations d'un excellent Bonato, le score aurait pris des allures inquiétantes. Lorsque Nancy eut repris une avance de sept points (53-46, 28°), Limoges ne trouva à son tour le salut que dans une zone 1-3-1 très haute. Elle lui permit de revenir à la marque, avant de faire le break en une petite minute (37°). Trois balles volées sur trois... glissades d'Oliver, Ratliff et Cerase. L'usure avait fait son œuvre.

— Frédéric Forte (entr. Limoges) : « Leur rebond offensif a été très performant et, avec leur adresse extérieure, ils nous ont fait mal. Il a fallu trois coups de destin, trois glissades pour que le match bascule, mais, à ce moment-là, on était aussi montés en régime. »  
 — Olivier Yeyrat (entr. Nancy) : « On avait choisi un affrontement tactique, en essayant de jouer intelligemment. Mais plus le temps passait, plus la fatigue s'installait, et on a lâché... sur trois glissades. »

De notre correspondant à Limoges, Jean-Yves ROUHAUD

Chalon 100						Besançon 97							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		
CASTANO	23	6	2/3	1/5	0-1	6	Edde	1	—	—	—	—	
Ouldjassia	29	17	3/8	9/16	0-3	4	Alliné	27	10	4/8	0/1	1-0	6
Claude	—	—	—	—	—	—	A. SY	32	14	5/10	—	0-3	2
SCHMITT	39	22	6/8	6/6	1-1	2	BOWEN	37	10	2/9	6/8	1-3	2
PITTMAN	50	22	9/15	3/7	1-10	3	C. DUMAS	44	30	10/17	5/5	0-1	7
Bulot	—	—	—	—	—	—	Lopez	22	11	4/6	1/1	0-6	1
KURTINAÏTIS	41	3	1/6	—	1-0	5	WHYTE	22	2	1/4	—	2-6	—
GARNIER	31	12	4/10	3/4	3-3	2	Jackson	25	6	3/7	—	3-3	2
Hill	37	18	7/12	2/4	2-5	2	Saglia	—	—	—	—	—	—
Gueye	—	—	—	—	—	—	MCIVER	40	14	6/11	2/2	5-5	—
<b>TOTAL</b>	<b>250</b>	<b>100</b>	<b>32/60</b>	<b>24/36</b>	<b>8-23</b>	<b>24</b>	<b>TOTAL</b>	<b>250</b>	<b>97</b>	<b>35/70</b>	<b>14/17</b>	<b>12-27</b>	<b>19</b>

### CHALON - BESANÇON : 100-97 ap. prof. (30-29 ; 77-77 ; 92-92)

Arbitres : MM. Radonjic et Styl. Environ 2 200 spectateurs.  
**CHALON** : 3 pts. — 12/21 (Castano 1/2, Ouldjassia 2/4, Schmitt 4/5, Pittman 1/2, Kurtinaïtis 1/4, Garnier 1/1, Hill 2/3). Fles : 17. Éliminé : Kurtinaïtis (44°). Contres : 3. Balles perdues : 18. Interceptions : 12.  
**BESANÇON** : 3 pts. — 13/26 (Alliné 2/3, Sy 4/7, Bowen 0/4, Dumas 5/9, Lopez 2/3). Fles : 30. Éliminés : Bowen (40°), Lopez (43°), Alliné (45°), Sy (48°). Contres : 3. Balles perdues : 22. Interceptions : 3.  
 ● Plus gros écarts. — Chalon : +9 (71-62, 38°). Besançon : +3 (5-2, 3° ; 77-74, 40° ; 95-92, 46°).  
 ● Evolution du score. — 8-7 (5°) ; 20-19 (10°) ; 25-22 (15°) ; 30-29 (20°) ; 43-39 (25°) ; 49-50 (30°) ; 60-58 (35°) ; 77-77 (40°) ; 92-92 (45°) ; 100-97 (50°).

## Quel suspense !

Pour gagner, l'Élan Chalonnais a dû attendre deux prolongations. Là où l'avait poussé son manque de maîtrise de la dernière minute (alors qu'il menait 73-65) qui lui valut d'encaisser un cinglant 12-1 (74-77) et obligea Ouldjassia et Manu Schmitt (lancer franc du premier, rebond et panier du second) à un fameux sauvetage (77-77).

— Philippe Hervé (entr. Chalon) : « On ne doit jamais jouer les prolongations pour peu qu'on maîtrise les dernières minutes. Sur le match, on a pourtant bien contrôlé Bowen, assez bien tenu au rebond et perdu peu de ballons. »  
 — Jean-Paul Rebalet (entr. Besançon) : « Ce fut la fête du basket, avec deux équipes qui se sont battues pendant cinquante minutes dans une ambiance extraordinaire. On a perdu la rencontre dans les premières secondes en étant incapables de mettre notre jeu en place. »

De notre correspondant à Chalon, Jean-Pierre ROUGELET

Le Mans continue ● Brillants vainqueurs de Dijon, les Sarthois s'installent dans la roue des leaders ● Limoges a tremblé mais a finalement passé l'obstacle nancéien alors que Pau et l'ASVEL ont connu un week-end tranquille ● Antibes a obtenu sa première victoire à domicile aux dépens d'un Cholet encore inconstant ● Chalons a eu besoin de deux prolongations face à Besançon ● En raison du calendrier des sélections nationales (France-Lituanie le 30 octobre), deux journées seront disputées coup sur coup cette semaine (demain et jeudi).

### PRO A

(7<sup>e</sup> journée aller)

ASVEL - Evreux	89-63
Antibes - Cholet	81-76
Chalon-sur-Saône - Besançon	100-97 a.p.
Pau-Orthez - Gravelines	91-68
Levallois - Montpellier	77-79
Le Mans - Dijon	107-100
Limoges - Nancy	73-65
Strasbourg - PSG-Racing	71-77

#### Classement

	Pls	J.	G.	P.	p.	c.
1. LIMOGES	14	7	7	0	572	506
2. Pau-Orthez	13	7	6	1	610	512
ASVEL	13	7	6	1	572	485
4. Le Mans	12	7	5	2	603	549
PSG-Racing	12	7	5	2	574	529
Montpellier	12	7	5	2	535	532
7. Cholet	11	7	4	3	577	531
Nancy	11	7	4	3	511	516
9. Besançon	10	7	3	4	589	580
Dijon	10	7	3	4	582	600
11. Strasbourg	9	7	2	5	516	541
Chalon/Saône	9	7	2	5	572	600
Antibes	9	7	2	5	487	540
14. Levallois	8	7	1	6	499	564
Gravelines	8	7	1	6	449	530
16. Evreux	7	7	0	7	504	637

### PRO B

(7<sup>e</sup> journée aller)

Maurienne - Roanne	73-67
Nantes - Brest	92-74
Vichy - Toulouse	72-68
Châlons-en-Ch. - Caen	72-66
Golbey-Epinal - Bourg	70-75
Le Havre - Hyères-Toulon	80-76
Angers - Tours	71-55
Saint-Brieuc - Poissy-Chatou	97-106

#### Classement

	Pls	J.	G.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	13	7	6	1	609	534
Châlons-en-Ch.	13	7	6	1	565	501
3. Hyères-Toulon	12	7	5	2	555	498
Le Havre	12	7	5	2	559	512
Nantes	12	7	5	2	548	514
Maurienne	12	7	5	2	522	489
7. Angers	11	7	4	3	555	552
Poissy-Chatou	11	7	4	3	552	555
9. Bourg	10	7	3	4	523	500
Roanne	10	7	3	4	544	554
Saint-Brieuc	10	7	3	4	560	579
12. Vichy	9	7	2	5	545	574
Golbey-Epinal	9	7	2	5	483	513
Brest	9	7	2	5	514	562
15. Tours	8	7	1	6	426	552
16. Caen	7	7	0	7	496	567

● PROCHAINE JOURNÉE.— Mardi 22 octobre (20 heures) : Villeurbanne-Limoges (en différé sur Eurosport, à 22h30) ; Besançon-Levallois ; Cholet-Chalon/Saône ; Evreux-Antibes ; Gravelines-Nancy ; Dijon-Pau-Orthez ; PSG-Le Mans ; Montpellier-Strasbourg.

● PROCHAINE JOURNÉE.— Samedi 26 octobre 1996 (20 heures) : Caen-Le Havre ; Brest-Châlons ; Roanne-Nantes ; Maurienne-Toulouse ; Bourg-en-Bresse-Vichy ; Tours-Golbey-Epinal ; Poissy-Angers ; Hyères-Toulon-Saint-Brieuc.

## LE CINQ 5 MAJEUR

### FRANÇAIS

REDDEN  
(Antibes)

NEBOT  
(ASVEL)

SCHMITT  
(Chalon)

FAUTHOUX  
(Pau-Orthez)

TRUVILLION  
(Le Mans)

### ÉTRANGERS

REID  
(PSG)

PITTMAN  
(Chalon)

HENRY  
(Montpellier)

RICHARDSON  
(Antibes)

RUDD  
(ASVEL)



## LES LEADERS

● MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. Banks (Evreux), 24,9 ; 2. Bonato (Limoges), 24 ; 3. Anderson (Le Mans), 23,3 ; 4. Gorenc (Strasbourg), 23 ; 5. Fortier (Cholet), 21,4 ; 6. Bowen (Besançon), 21,3 ; 7. Henry (Montpellier), 18,4 ; 8. Payne (Dijon), 18,3 ; 9. Grant (Le Mans), 17,9 ; 10. Sellers (Montpellier), 17,7...

Les meilleurs de la journée : 1. Bonato (Limoges), 32 points ; 2. Dumas (Besançon), 30 ; 3. Payne (Dijon) et Truvillion (Le Mans), 29...

● REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Payne (Dijon), 12,6 ; 2. Sellers (Montpellier), 10 ; 3. McIver (Besançon), 9,1 ; 4. Ostrowski (Cholet) et Julian (Nancy), 9 ; 6. Reid (PSG), 8,9 ; 7. Fortier (Cholet) et Rich (Strasbourg), 8,3 ; 9. Register (Levallois) et Lewis (Nancy), 8...

Les meilleurs de la journée : 1. Reid (PSG), 17 rebonds ; 2. Payne (Dijon), 15 ; 3. Julian (Nancy), 12...

● PASSEURS PRO A (moyenne de passes décisives par match) : 1. Truvillion (Le Mans), 8,3 ; 2. Rudd (Villeurbanne), 8 ; 3. Fleming (Limoges), 6,8 ; 4. Scliarra (PSG), 6,7 ; 5. Hamm (Dijon), 6,4 ; 6. Dumas (Besançon), 6 ; 7. Cerase (Nancy), 5,6 ; 8. Castano (Chalon) et Demory (Cholet), 4,9 ; 10. Grant (Le Mans) et Racine (Montpellier), 4,7...

Les meilleurs de la journée : 1. Scliarra (PSG), 12 passes ; 2. Truvillion (Le Mans), 9 ; 3. Rudd (Villeurbanne), 8...